



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Ingénierie et management de
projets en communication et
industries graphiques

de l'Université Paris-Est
Marne-la-Vallée - UPEM

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Ecole des Gobelins

Spécialité : Ingénierie et management de projets en communication et industries graphiques (IMPCIG)

Secteur professionnel : SP6–Communication et information

Dénomination nationale : SP6–2 Métiers de l'édition

Demande n° S3LP150008011

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : UPEM et Gobelins Noisy-le-Grand et Paris.
- Délocalisation(s) : London College of Communication.
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : TOEIC.
- Convention(s) avec le monde professionnel : Contrats d'apprentissage.

Présentation de la spécialité

L'objectif affiché de cette licence professionnelle est de former les diplômés à la conduite de projets print et web/numérique, sur des profils tels que cadre technico-commercial dans les industries graphiques, chef de produit ou acheteur dans les grandes entreprises clientes des imprimeurs ou encore responsable technique ou informatique chargé de la chaîne graphique dans les entreprises de communication recourant à l'imprimé ou à la diffusion d'une information graphique en ligne.

Elle est portée par l'IUT de l'UPEM et l'école des Gobelins (école de l'image) de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Paris Ile-de-France, en partenariat avec l'école de commerce Novancia et le London College of Communication. Elle est dispensée sur trois sites : à Marne-la-Vallée (UPEM), à Noisy-le-Grand et à Paris (Gobelins), avec un séjour de dix jours à Londres.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le programme met l'accent sur l'apprentissage par projet, l'accompagnement individualisé, l'expertise informatique appliquée aux industries graphiques, aux compétences de gestion (y compris communication) et à l'ouverture vers l'international. A ceci s'ajoute la mise à niveau en début de la formation. Le programme s'appuie sur les deux filières : DUT *Services et réseaux de communication* (SRC) de l'UPEM et BTS *Communication et industries graphiques* de la CCI Paris (Gobelins). Il paraît cohérent et pertinent par rapport aux objectifs fixés et semble bien conçu pour apporter aux futurs diplômés, déjà compétents dans les techniques de production des imprimés, des connaissances complémentaires en gestion (finance, droit, management, marketing, etc.) et informatique appliquée. Seul bémol : l'apport de l'enseignement théorique universitaire est peu visible.

La licence professionnelle se fait en alternance, et la moitié de la formation se déroule en entreprise. Par ce biais, l'expérience professionnelle et le suivi des projets tuteurés jouent un rôle central. Il s'agit de projets annuels, conduits et pilotés dans le cadre des missions définies au moment du recrutement (contrat d'apprentissage). Le projet fait l'objet d'un rapport et d'une soutenance. Exclusivement ouverte à l'apprentissage, la licence professionnelle offre toutes les garanties de la professionnalisation, bien au-delà de la mixité du corps enseignant où les professionnels sont d'ailleurs majoritaires (70 %).

Le taux de recrutement (sélection) est passé de 41 % (2009) à 29 % (2012), ce qui montre un maintien de l'attractivité de cette formation. Les effectifs sont stables (21-24 étudiants), avec un taux de réussite de 100 %, y compris pour la certification TOEIC. Une fois le contrat d'apprentissage signé, il n'y a pas d'érosion des effectifs. Un regret : il n'existe pas de démarche systématique d'autoévaluation ni du côté des étudiants, ni du côté des enseignants et partenaires qui permettrait d'obtenir un retour régulier sur la qualité de la formation.

Le taux d'insertion professionnelle après six mois pour la promotion 2010/2011 serait de 60 % mais les résultats sont provisoires. Du au marché de l'emploi, la formation s'attend à une baisse pour 2011/2012, avec davantage de poursuite d'études (8 % en 2010/2011). Même si l'intégration professionnelle semble une préoccupation dominante des responsables de ce diplôme, le dossier est assez succinct sur l'adéquation emploi/formation, avec peu de détail sur les emplois occupés.

La formation est indiscutablement très bien positionnée dans le secteur de la communication graphique, avec de nombreux contacts, partenariats et contrats d'apprentissage, et elle suit de près l'évolution des métiers, fonctions et demandes des industries graphiques par rapport au profil du chef de projet, avec une mutation d'une logique industrielle (production, compétences techniques) vers une logique de service (compétences de gestion, transversalité, flexibilité). Le nombre, la qualité et la diversité des professionnels extérieurs semblent satisfaisants, en particulier aussi pour l'enseignement en anglais et pour le suivi des projets. Cependant, leur participation dans le fonctionnement de la spécialité paraît peu formalisée, du moins le dossier reste assez vague à ce sujet.

L'UPEM et l'école des Gobelins sont co-responsables de la formation, avec deux enseignants-coordonateurs pour les deux établissements. 70 % des intervenants sont des professionnels vacataires. 30 % sont des enseignants permanents (tous à l'école des Gobelins). Des enseignants permanents de plusieurs matières assurent le suivi des contrats et projets. Le conseil de perfectionnement du centre de formation des apprentis pilote la licence professionnelle, en lien avec un conseil professionnel annuel organisé par l'école des Gobelins qui présente notamment les effectifs, le recrutement et les résultats de la filière. Néanmoins, il manque des informations précises sur les modalités de l'animation des équipes pédagogiques et des conseils.

L'avenir de cette licence professionnelle paraît prometteur mais conditionné par deux aspects : d'une part, l'amélioration de la coordination entre les partenaires UPEM et Gobelins ; d'autre part, sa capacité de réagir aux évolutions rapides des technologies et du marché de l'emploi.

Cette licence professionnelle n'a pas d'équivalent dans le paysage éducatif/enseignement supérieur régional ou national. Il s'agit d'un diplôme utile au contenu riche et original, basé à 100 % sur l'alternance entre enseignement et apprentissage en entreprise. Ceci nécessite une pédagogie adaptée et un partenariat direct et suivi avec le secteur d'activité. La licence professionnelle relève ces défis par une approche flexible, ajustée au secteur des industries graphiques et aux nouvelles technologies, et par un partenariat réussi avec la CCI de Paris et le centre de formation des apprentis. L'attrait qu'elle peut exercer repose sur son originalité : rareté de ce type de diplôme, partenariat avec l'école des Gobelins, part accordée à l'anglais.



- Points forts :
 - Le partenariat avec le secteur d'activité (entreprises, industrie) ainsi qu'avec l'école des Gobelins et l'école de commerce Novancia.
 - Une formation totalement en alternance.
 - L'ouverture internationale et la part de l'anglais.
 - La pédagogie par projet et le suivi personnalisé.

- Points faibles :
 - L'absence dans le dossier des résultats d'un suivi systématique de l'insertion professionnelle, le manque de précision par rapport aux métiers.
 - Le manque de précision sur l'animation de l'équipe et sur la coordination avec l'école des Gobelins et l'école de commerce Novancia, y compris pour leur part dans le fonctionnement de la licence.
 - L'absence d'une autoévaluation systématique (étudiants, enseignants).
 - Un enseignement universitaire peu visible.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de :

- Améliorer et formaliser les enquêtes de l'insertion professionnelle, en précisant notamment les métiers.
- Formaliser l'animation de l'équipe des intervenants sur les deux sites, UPEM et Gobelins.
- Bâtir un organigramme ou un tableau montrant qui fait quoi, où, quand et dans quelles proportions.
- Améliorer et formaliser les procédures d'autoévaluation (enquête étudiants, démarche équipe).
- Clarifier et homogénéiser la cible en termes de métiers et compétences.
- Rendre plus visible l'apport de l'enseignement universitaire (théorique).



Observations de l'établissement

Observations à l'évaluation de l'AERES concernant la spécialité de licence professionnelle:

Ingénierie et management de projets en communication et industries graphiques

Evaluation des enseignements et des formations

La lecture des rapports montre un déficit concernant l'évaluation des enseignements. A ce jour, plusieurs expérimentations ont été menées, de façon variable et l'équipe de direction est en réflexion sur les axes possibles pour développer une politique globale concernant ces évaluations (choix des outils, modes d'exploitation ...).

Gilles ROUSSEL
Président
Université Paris-Est Marne-la-Vallée

